

RAPPORT DE L'ITIE SUR LE CORRIDOR DE LOBITO :
Une nouvelle frontière des partenariats africains autour des minerais de la transition énergétique. Gouvernance, investissements et opportunités de création de valeur en Angola, en République démocratique du Congo et en Zambie

*Note stratégique élaborée par Gédéon CHOMBA,
Consultant Sénior à l'Institut Africain de la Réflexion Stratégique (IARS).
23 juin 2026*

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Le **Corridor de Lobito** constitue aujourd'hui l'un des projets géoéconomiques les plus importants du continent africain. Situé au croisement de la transition énergétique mondiale, de la **rivalité stratégique** entre grandes puissances et des ambitions africaines d'intégration régionale, ce corridor serait appelé à redéfinir les flux commerciaux, industriels et géopolitiques de l'Afrique centrale et australe.

S'appuyant sur les ressources exceptionnelles de cuivre et de cobalt de la République Démocratique du Congo (RDC) et de la Zambie, ainsi que sur les infrastructures portuaires et ferroviaires de l'Angola, le Corridor de Lobito est progressivement devenu un instrument stratégique de sécurisation des chaînes d'approvisionnement mondiales en minerais critiques. Le Rapport de l'**Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives** (ITIE) publié en mai 2026 souligne que plus de 16 partenariats stratégiques liés aux minerais critiques auraient été conclus entre 2008 et 2025, dont 81 % au cours de la période 2022-2025.

Au-delà de sa fonction logistique, ce Corridor représente une **opportunité historique** pour les États africains concernés de transformer leur position dans l'économie mondiale en passant du statut de fournisseurs de matières premières à celui d'acteurs industriels intégrés. Cependant, cette ambition resterait conditionnée par plusieurs défis majeurs, à savoir :

- la gouvernance régionale et la maîtrise des risques géopolitiques ;
- la mobilisation des ressources et d'importants investissements ;
- la capacité à développer des chaînes de valeur locales, la sécurisation (sécurité) énergétique et la transparence institutionnelle.

L'enjeu fondamental ne serait donc plus seulement la construction d'une infrastructure de transport, mais la transformation du Corridor de Lobito en plateforme africaine de souveraineté économique.

I. CONTEXTE GÉOSTRATÉGIQUE INTERNATIONAL

1.1. La guerre mondiale des minerais critiques

Le XXI^{ème} siècle est marqué par une nouvelle **compétition internationale** fondée non plus principalement sur le pétrole mais sur les **minerais critiques** nécessaires aux :

- véhicules électriques et batteries ;
- énergies renouvelables ;
- infrastructures numériques et à l'intelligence artificielle ;
- industries de défense.

Selon les projections de l'**Agence Internationale de l'Énergie** citées dans le Rapport ITIE, la demande mondiale de cuivre, cobalt, lithium, nickel et terres rares devrait connaître une croissance exponentielle d'ici 2040. Cette mutation transformerait la RDC et la Zambie en acteurs stratégiques mondiaux.

La RDC représente aujourd'hui plus de 70 % de la production mondiale de cobalt ; l'un des principaux producteurs mondiaux de cuivre ; et une réserve stratégique pour la transition énergétique mondiale.

1.2. La reconfiguration des chaînes d'approvisionnement mondiales

Les États-Unis, l'Union Européenne, le Japon et plusieurs puissances émergentes cherchent désormais à réduire leur dépendance vis-à-vis des capacités de raffinage dominées par la Chine. Le Rapport ITIE souligne notamment que la Chine contrôlerait entre **60 % et 70 % du raffinage mondial du cuivre**. Environ 78 % de la production congolaise de cuivre serait réalisée par des entreprises liées à la Chine ; et environ 65 % de la production congolaise de cobalt serait également sous influence chinoise.

Le Corridor de Lobito apparaît dès lors comme une réponse stratégique occidentale à cette concentration.

II. LE CORRIDOR DE LOBITO : UNE INFRASTRUCTURE DE PUISSANCE

2.1. Une architecture régionale ambitieuse

Le Corridor de Lobito relie le Port de Lobito (Angola), les provinces minières du Haut-Katanga et du Lualaba (RDC) et la Copperbelt zambienne. L'ensemble représente plus de 1.300 kilomètres d'infrastructures ferroviaires connectées aux principaux bassins miniers du monde. Les investissements prévus dépassent **6 milliards USD**, avec un besoin potentiel pouvant atteindre **8 milliards USD**.

2.2. Un Corridor multidimensionnel

Contrairement aux corridors traditionnels, Lobito est conçu comme un :

- **Corridor minier**, pour l'exportation du cuivre, cobalt et minerais stratégiques ;
- **Corridor énergétique**, pour l'interconnexion électrique Angola-RDC-Zambie estimée à 2.000 MW ;
- **Corridor agricole**, pour le développement des chaînes de valeur agroalimentaires régionales ;
- **Corridor numérique**, pour le déploiement de réseaux de fibre optique et infrastructures digitales ;
- **Corridor industriel**, pour la création de zones économiques spéciales et de pôles de transformation.

III. LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES MAJEURS

3.1. Rivalités stratégiques entre grandes puissances

En raison de son importance croissante dans les chaînes d'approvisionnement mondiales en minerais critiques, le Corridor de Lobito est devenu un terrain privilégié de **rivalités stratégiques** entre grandes puissances. Les États-Unis, l'Union Européenne et la Chine y voient un instrument essentiel pour sécuriser des ressources nécessaires à la transition énergétique, tout en cherchant à renforcer leur influence économique et géopolitique en Afrique.

a) Les objectifs occidentaux

Dans une perspective géostratégique, les puissances occidentales considèrent le Corridor de Lobito comme un instrument essentiel de **reconfiguration des chaînes d'approvisionnement** mondiales en minerais critiques. Cette initiative viserait d'abord à diversifier les routes d'exportation et les sources d'approvisionnement, afin de réduire les risques liés à la forte concentration géographique de la production et du raffinage de certains minerais stratégiques. Elle chercherait également à garantir un **accès durable et sécurisé** au cuivre, au cobalt et à d'autres ressources indispensables à la transition énergétique, aux technologies numériques et aux industries de défense.

Par ailleurs, le Corridor participe à une stratégie plus large de **réduction de la dépendance vis-à-vis de la Chine**, dont la position dominante dans les activités de transformation et de raffinage constituerait une préoccupation majeure pour les États-Unis et l'Union Européenne. Enfin, ce projet permettrait aux acteurs occidentaux de consolider leur **présence économique, diplomatique et stratégique en Afrique**, en développant de nouveaux partenariats fondés sur les infrastructures, l'investissement et l'intégration des chaînes de valeur, tout en renforçant leur influence dans un espace devenu central pour les équilibres géopolitiques du XXI^e siècle.

b) Objectifs chinois

Dans le contexte de l'émergence du Corridor de Lobito, la Chine poursuit plusieurs objectifs stratégiques visant à préserver les **avantages compétitifs** qu'elle a progressivement construits en Afrique au cours des deux dernières décennies :

- *Primo*, Pékin cherche à maintenir sa **domination industrielle** dans les secteurs du raffinage, de la métallurgie et de la fabrication des technologies liées à la transition énergétique. Cette position dominante repose sur une intégration verticale des chaînes de valeur, depuis l'extraction des minerais jusqu'à la production de batteries, de véhicules électriques et d'équipements industriels.
- *Secundo*, la Chine vise à **sécuriser durablement ses approvisionnements** en matières premières stratégiques, notamment le cuivre et le cobalt dont la République démocratique du Congo et la Zambie figurent parmi les principaux producteurs mondiaux. La croissance continue de son économie, de son industrie manufacturière et de ses ambitions technologiques nécessite un accès stable et prévisible à ces ressources essentielles.

- *In fine*, Pékin entend **préserver et rentabiliser les importants investissements réalisés** historiquement dans le Copperbelt congolais et zambien. Depuis le début des années 2000, les entreprises chinoises auraient acquis une position dominante dans plusieurs grands projets miniers grâce à des investissements massifs, des partenariats stratégiques et des accords de coopération économique. La montée en puissance du Corridor de Lobito, soutenu notamment par les États-Unis et l'Union européenne, serait donc perçue comme un facteur susceptible de renforcer la concurrence géoéconomique dans une région considérée par la Chine comme un espace stratégique pour la sécurisation de ses intérêts industriels et énergétiques à long terme.

Ainsi, au-delà des enjeux purement commerciaux, l'implication chinoise dans le Copperbelt s'inscrit dans une logique plus large de puissance économique, de sécurité des ressources et de maintien de son influence au sein des nouvelles architectures mondiales des minerais critiques.

3.2. Retour de la géopolitique des infrastructures

Le Corridor de Lobito illustre le retour en force de la **géopolitique des infrastructures** comme **instrument majeur de compétition et d'influence** entre les puissances mondiales. Dans un contexte marqué par la transition énergétique et la sécurisation des chaînes d'approvisionnement, les infrastructures de transport, d'énergie et de logistique ne sont plus perçues comme de simples équipements économiques, mais comme des leviers stratégiques de puissance. Le Corridor s'inscrit ainsi dans plusieurs initiatives internationales de grande envergure visant à renforcer l'accès aux ressources critiques et à consolider les partenariats économiques avec l'Afrique.

D'une part, ce Corridor bénéficierait du soutien du **Partnership for Global Infrastructure and Investment (PGII)** lancé par les États-Unis et les pays du G7, qui vise à mobiliser des centaines de milliards de dollars pour financer des infrastructures stratégiques dans les pays en développement. Cette initiative constitue notamment une réponse aux ambitions géoéconomiques croissantes de la Chine dans le cadre des **« Nouvelles Routes de la Soie »**.

D'autre part, le Corridor s'intègre dans la stratégie européenne **Global Gateway**, qui ambitionne de développer des infrastructures durables et résilientes dans les domaines du transport, de l'énergie, du numérique et des matières premières critiques. Pour l'Union Européenne, ce Corridor représenterait une opportunité de sécuriser l'approvisionnement en cuivre et en cobalt tout en renforçant ses relations économiques avec l'Afrique.

Parallèlement, le projet s'articule avec les nouvelles stratégies minières africaines, notamment celles inspirées de l'Union Africaine et de la Vision Minière Africaine, qui viseraient à transformer les ressources naturelles du continent en moteurs d'industrialisation, de création de valeur ajoutée locale et d'intégration régionale. Dans cette perspective, les infrastructures ne devraient plus seulement faciliter l'exportation des matières premières, mais également soutenir l'émergence de chaînes de valeur régionales et le développement industriel africain.

IV. OPPORTUNITÉS STRATÉGIQUES POUR LA RDC

4.1. Diversification stratégique des routes d'exportation de la RDC

La RDC demeure fortement dépendante de plusieurs corridors régionaux pour l'exportation de ses produits miniers et l'approvisionnement de son économie. Les principaux débouchés extérieurs empruntés par les opérateurs économiques congolais transitent notamment par les ports de Port de Dar es Salaam en Tanzanie, de Port de Durban en Afrique du Sud, de Port de Beira au Mozambique et de Port de Walvis Bay en Namibie. Cette concentration des flux sur un nombre limité de corridors exposerait le pays à divers risques liés aux congestions portuaires, aux défaillances logistiques, aux contraintes réglementaires transfrontalières, ainsi qu'aux défis géopolitiques pouvant affecter les pays de transit.

Dans ce contexte, le Corridor de Lobito constitue une **alternative stratégique** majeure susceptible de renforcer la sécurité économique et commerciale de la RDC. En offrant un accès direct à l'océan Atlantique via l'Angola, il permettrait de **diversifier les itinéraires d'exportation** du cuivre, du cobalt et d'autres minerais critiques provenant principalement du Haut-Katanga et du Lualaba. Cette diversification réduirait la dépendance à l'égard des corridors orientaux et australs, tout en limitant les risques associés à une concentration excessive des flux commerciaux sur quelques infrastructures régionales. Le Rapport de l'ITIE souligne d'ailleurs que le Corridor de Lobito devrait être envisagé comme un **corridor complémentaire** destiné à accroître la résilience des chaînes d'approvisionnement plutôt qu'à remplacer totalement les autres routes existantes.

Par ailleurs, la réduction des distances de transport vers certains marchés européens et nord-américains, l'amélioration de la **fluidité logistique** ainsi que le développement d'infrastructures ferroviaires plus performantes devraient contribuer à diminuer les **coûts de transit** et à améliorer la **compétitivité internationale des exportations** congolaises. À cela s'ajoute un **avantage géopolitique** important : en multipliant les options d'accès aux marchés mondiaux, la RDC renforcerait son **pouvoir de négociation** vis-à-vis des partenaires commerciaux, et réduirait sa vulnérabilité face aux perturbations susceptibles d'affecter un corridor particulier.

Ainsi, au-delà de sa dimension logistique, le Corridor de Lobito représenterait un instrument de souveraineté économique permettant à la RDC de sécuriser ses exportations stratégiques, d'accroître sa résilience commerciale et de consolider sa position au sein des chaînes de valeur mondiales des minerais critiques.

4.2. Une base pour l'industrialisation minière et les chaînes de valeur des batteries

L'un des atouts stratégiques souvent sous-estimés de la RDC réside dans le niveau relativement avancé de transformation de sa production cuprifère. Contrairement à de nombreux pays exportateurs de matières premières brutes, la RDC exporte déjà une part importante de son cuivre sous forme de **cathodes raffinées**. Selon le Rapport de l'ITIE consacré au Corridor de Lobito, environ 83 % des exportations congolaises de cuivre sont

constituées de cuivre raffiné, principalement sous forme de cathodes, témoignant de l'existence d'une capacité industrielle et métallurgique déjà significative dans le pays.

En effet, cette situation confère à la RDC un **avantage comparatif** significatif dans sa stratégie d'industrialisation. Dans un contexte de transition énergétique mondiale, cette base industrielle pourrait favoriser le développement d'activités à forte valeur ajoutée, notamment dans la fabrication de composants destinés aux batteries et aux technologies propres.

4.3. Création d'emplois et effets d'entraînement économiques

Le Corridor de Lobito présente un potentiel considérable en matière **de création d'emplois** et de dynamisation des économies locales et régionales. Au-delà des activités minières, ses effets multiplicateurs devraient se manifester dans plusieurs secteurs stratégiques, notamment le transport, la logistique, l'énergie, la construction, les services et l'industrie manufacturière.

En effet, la réalisation des infrastructures ferroviaires, portuaires et énergétiques nécessiterait une importante main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée, tandis que l'exploitation du Corridor favoriserait l'émergence de nouvelles activités économiques liées au commerce, à la maintenance, à l'entreposage et à la transformation industrielle.

À terme, des dizaines de milliers d'emplois directs, indirects et induits pourraient être générés, contribuant à la **diversification économique**, à l'amélioration des revenus des ménages et au renforcement du développement régional dans les zones traversées par ce Corridor.

V. LES RISQUES STRATÉGIQUES

Risques stratégiques	Description	Conséquences potentielles pour la RDC et l'Afrique	Mesures d'atténuation recommandées
Risque d'enclave extractive	Historiquement, l'Afrique a principalement occupé une position de fournisseur de matières premières dans l'économie mondiale. Le risque est que le Corridor de Lobito accélère l'exportation des minerais sans favoriser une transformation industrielle locale significative.	<ul style="list-style-type: none"> - Maintien du modèle extractiviste ; - Faible création de valeur ajoutée ; - Dépendance aux fluctuations des cours mondiaux ; - Création limitée d'emplois industriels ; - Faibles retombées économiques locales. 	<ul style="list-style-type: none"> - Développer les industries de transformation minière ; - Encourager les zones économiques spéciales ; - Renforcer les exigences de contenu local ; - Soutenir les chaînes de valeur régionales des batteries et métaux stratégiques.
Risque de dépendance extérieure	Le financement du Corridor repose largement sur des partenaires extérieurs, notamment les États-Unis, l'Union	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction de l'autonomie stratégique ; - Influence accrue des bailleurs sur les orientations du projet ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Diversifier les sources de financement ; - Mobiliser les fonds souverains africains ;

	européenne et les institutions financières internationales.	<ul style="list-style-type: none"> - Vulnérabilité aux changements géopolitiques ; - Risque de conditionnalités financières et politiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les partenariats public-privé africains ; - Accroître la participation des institutions financières régionales.
Risque de gouvernance	Selon l'ITIE, plusieurs vulnérabilités institutionnelles peuvent compromettre l'efficacité et la crédibilité du Corridor, notamment l'opacité contractuelle, les conflits de compétences et la faiblesse des mécanismes de contrôle.	<ul style="list-style-type: none"> - Corruption et pertes de revenus ; - Faible confiance des investisseurs ; - Retards dans la mise en œuvre ; - Conflits institutionnels ; - Contestations sociales et communautaires. 	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer la transparence contractuelle ; - Harmoniser les mécanismes de gouvernance régionale ; - Améliorer les dispositifs de contrôle et d'audit ; - Associer la société civile et les communautés locales au suivi du Corridor.

Bien que le Corridor de Lobito représente une opportunité majeure de transformation économique pour l'Afrique centrale et australe, son succès dépendra de la capacité des États concernés à éviter trois écueils majeurs : la perpétuation du modèle extractiviste, une dépendance excessive aux financements extérieurs et les faiblesses de gouvernance. La maîtrise de ces risques conditionnerait la transformation du Corridor en véritable levier de souveraineté économique et industrielle africaine.

VI. ANALYSE SWOT

Le Corridor de Lobito dispose d'atouts structurels considérables qui pourraient faire de l'Afrique centrale un pôle majeur de l'économie mondiale des minerais critiques. Toutefois, la réalisation de ce potentiel dépendra de la capacité des États concernés à surmonter leurs faiblesses institutionnelles et infrastructurelles tout en maîtrisant les risques géopolitiques, financiers et sécuritaires associés à un projet d'une telle envergure.

FORCES (STRENGTHS)	FAIBLESSES (WEAKNESSES)
<ul style="list-style-type: none"> - Ressources minérales exceptionnelles (cuivre, cobalt et autres minerais critiques) ; - Position géographique stratégique reliant l'Afrique centrale à l'océan Atlantique ; - Soutien politique, financier et technique de partenaires internationaux majeurs ; - Corridor multimodal intégré combinant rail, port, logistique et infrastructures connexes ; - Potentiel énergétique régional important grâce aux projets d'interconnexion électrique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Infrastructures ferroviaires, énergétiques et logistiques encore incomplètes ou dégradées sur certains segments ; - Faible capacité industrielle locale pour la transformation avancée des minerais ; - Gouvernance fragmentée entre plusieurs États et institutions ; - Déficit énergétique persistant susceptible de limiter l'industrialisation ; - Insuffisance des financements disponibles face aux besoins d'investissement estimés à plusieurs milliards de dollars.
OPPORTUNITES (OPPORTUNITIES)	MENACES (THREATS)

<ul style="list-style-type: none"> - Croissance rapide de la demande mondiale en minerais critiques liée à la transition énergétique ; - Réindustrialisation de l'Afrique à travers le développement des chaînes de valeur minières et métallurgiques ; - Création de chaînes de valeur régionales dans les secteurs des batteries, de la métallurgie et des technologies propres ; - Renforcement de l'intégration économique régionale et continentale dans le cadre de la ZLECAF ; - Augmentation des investissements directs étrangers dans les infrastructures, l'énergie et l'industrie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Intensification des rivalités géopolitiques entre grandes puissances autour des ressources stratégiques africaines ; - Volatilité des prix internationaux des matières premières et risques de retournement des marchés ; - Corruption, opacité contractuelle et risques de mauvaise gouvernance ; - Instabilité sécuritaire dans certaines zones d'Afrique centrale et australe ; - Pressions environnementales, sociales et communautaires susceptibles d'affecter la durabilité des projets.
---	---

VII. SCÉNARIOS À L'HORIZON 2040

Le premier scénario prolonge le modèle historique d'**extraversion économique**, tandis que le deuxième marque une transition vers une **industrialisation** fondée sur les ressources minières. Le troisième scénario constitue l'option la plus ambitieuse et la plus favorable aux intérêts africains : il transformerait le Corridor de Lobito en un **instrument de souveraineté économique**, de puissance industrielle et d'intégration régionale, permettant à l'Afrique de passer du statut de simple fournisseur de minerais à celui d'acteur central des chaînes de valeur mondiales de la transition énergétique.

Scénarios	Caractéristiques principales	Conséquences économiques et stratégiques	Niveau d'impact
Scénario 1 : Corridor extractif	<ul style="list-style-type: none"> - Les minerais continuent d'être exportés principalement sous forme brute ou faiblement transformée. - Le corridor fonctionne essentiellement comme une infrastructure logistique destinée à accélérer les exportations minières. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible création d'emplois industriels ; - Dépendance persistante aux marchés extérieurs ; - Faible captation de valeur ajoutée ; - Vulnérabilité aux fluctuations des cours des matières premières ; - Gains économiques limités pour les États africains. 	Faible à moyen
Scénario 2 : Corridor industriel	<ul style="list-style-type: none"> - Développement progressif d'industries de transformation ; - Création de raffineries, de 	<ul style="list-style-type: none"> - Montée en gamme industrielle ; - Création massive d'emplois qualifiés ; - Augmentation des recettes fiscales ; 	Élevé

	fonderies, d'industries chimiques et d'unités de fabrication de composants pour batteries.	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcement des capacités technologiques ; - Diversification des économies nationales. 	
Scénario 3 : Corridor de souveraineté africaine	Le Corridor devient un véritable pôle intégré de développement économique associant industrie, énergie, innovation, logistique et intégration régionale.	<ul style="list-style-type: none"> - Émergence d'un hub industriel régional ; - Développement d'un centre énergétique stratégique ; - Création d'un espace d'innovation technologique ; - Renforcement de l'intégration économique africaine ; - Captation d'une part significative de la valeur mondiale des minerais critiques ; - Consolidation de la souveraineté économique africaine. 	Très élevé

VIII. RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

Au regard des enjeux géoéconomiques, géostratégiques et géopolitiques associés au Corridor de Lobito, la définition d'une vision africaine cohérente des minerais critiques apparaît indispensable. Celle-ci devrait s'appuyer sur les principes d'industrialisation, d'intégration régionale et de souveraineté économique afin de maximiser les bénéfices du corridor pour les économies africaines. Les **recommandations stratégiques** ci-après s'inscrivent dans cette dynamique.

N°	Recommandations	Justification stratégique
1	Élaborer une doctrine africaine des minerais critiques	Permettre aux États africains de parler d'une seule voix sur l'exploitation, la transformation et la commercialisation des minerais stratégiques afin d'accroître leur pouvoir de négociation face aux grandes puissances et aux multinationales.
2	Créer une Autorité régionale du Corridor de Lobito	Renforcer la coordination entre l'Angola, la RDC et la Zambie pour harmoniser les politiques de transport, de commerce, d'investissement et de gouvernance du corridor.
3	Développer des zones industrielles intégrées le long du Corridor	Favoriser la transformation locale du cuivre, du cobalt et d'autres minerais critiques afin de créer davantage de valeur ajoutée, d'emplois qualifiés et de recettes fiscales.
4	Prioriser les investissements énergétiques régionaux	Garantir une alimentation électrique fiable aux futures industries minières et manufacturières grâce au développement des interconnexions énergétiques régionales et des infrastructures de production d'électricité.

5	Mettre en place un Observatoire africain des minerais critiques et des chaînes de valeur stratégiques	Assurer une veille géopolitique, économique et technologique permanente afin d'anticiper les évolutions des marchés mondiaux et de protéger les intérêts stratégiques africains.
----------	--	--

La priorité absolue devrait être de transformer le Corridor de Lobito d'un simple corridor d'exportation minière en un corridor d'industrialisation régionale, capable de faire de l'Afrique centrale et australe un acteur majeur des chaînes de valeur mondiales liées aux batteries, aux technologies propres et à la transition énergétique. Cette orientation constitue la condition essentielle pour convertir l'avantage géologique africain en puissance économique durable.

CONCLUSION

Le Corridor de Lobito représente probablement le **projet géoéconomique** le plus stratégique d'Afrique au cours de la décennie 2025-2035. Il ne constitue pas uniquement une infrastructure de transport mais un véritable **instrument de reconfiguration des rapports de puissance** mondiaux autour des minerais critiques. La RDC, la Zambie et l'Angola disposent d'une occasion historique de transformer leur avantage géologique en puissance industrielle et géopolitique.

Toutefois, le succès de ce Corridor dépendrait moins des rails, des ports ou des financements que de la qualité de la gouvernance, de la capacité à construire des chaînes de valeur africaines et de la **volonté politique des États** concernés. Comme le souligne le Rapport de l'ITIE, la réussite du Corridor reposerait finalement sur la capacité des mécanismes de transparence, de coordination et de redevabilité à progresser au même rythme que les **investissements** et l'**expansion minière**.

À ce titre, le Corridor de Lobito devrait être appréhendé non comme une simple infrastructure de transport destinée à faciliter les exportations minières, mais comme un véritable laboratoire stratégique de la **souveraineté économique africaine** au XXI^e siècle. Son développement offrirait l'opportunité de repenser la place de l'Afrique dans les chaînes de valeur mondiales, en favorisant l'industrialisation, l'intégration régionale et la valorisation locale des ressources critiques.

Dans cette dynamique, l'**Institut Africain de la Réflexion Stratégique** (IARS) pourrait jouer un rôle déterminant en alimentant le **débat scientifique**, en produisant des analyses prospectives et en formulant des **recommandations stratégiques** susceptibles d'accompagner l'émergence d'une vision africaine cohérente des **minerais critiques** et du développement industriel du continent.